

9^{ème} festival de contes

"Paroles de Partout"

du mardi 13

au samedi 17 septembre 2011

au Pellerin (44640)

DOSSIER DE PRESSE



Association "Paroles de Partout"

44640 Le Pellerin

02 40 32 93 28

mél <paroles-de-partout@aliceadsl.fr>

www.pardesdepartout.com

Bienvenue sur le site de l'association

www.pardesdepartout.com

festival de contes Le Pellerin (44)

Ateliers de la parole

PAROLES
de
PARTOUT

Le Pellerin

Mairie de Le Pellerin

rue du Dr Sourdille, 44640 Le Pellerin

02 40 04 56 00 fax 02 40 04 69 02

mél <info@mairie-lepellerin.fr>

www.mairie-lepellerin.fr

Dan Yashinsky



Dan Yashinsky

Basé à Toronto, **Dan Yashinsky** est conteur, animateur de radio et écrivain. Conteur depuis 1977, il s'appuie sur son propre patrimoine croisé (juif, turc, roumain, américain, français) et sur les histoires recueillies lors de ses nombreux voyages. Il a fondé en 1979 le Festival du Conte de Toronto et est co-fondateur de l'École des conteurs de Toronto. Il a également initié la série de contes la plus longue d'Amérique du Nord, les vendredis du conte « 1001 Nuits de Toronto » (en 1978). Il a raconté et donné des formations dans des festivals en Angleterre, Allemagne, Brésil, Autriche, Israël, pays de Galles, France, États-Unis, Singapour, Irlande, et partout au Canada. Il est l'éditeur de quatre collections de contes reconnues au Canada et l'auteur de *Suddenly They Heard Footsteps - Storytelling for the Twenty-first Century* (traduit en français et publié par Planète rebelle sous le titre *Soudain, on entendit des pas - Contes pour le vingt et unième siècle*). Il a développé « Talking Stick », un spectacle de contes sur la radio nationale canadienne CBC. Son travail dans les écoles comprend plusieurs projets, dont l'un encourageant les enfants à raconter les histoires qu'ils ont recueillies et un programme d'alphabétisation familiale orale. Dan a une maîtrise en sociologie de l'éducation de l'Université de Toronto et un diplôme universitaire en littérature. Il a été en résidence en tant que conteur à UNICEF Canada, à l'Université Queen, pour la Bibliothèque Publique de Toronto et à l'Artscape Wychwood Barnes. En 1999, il a reçu le premier prix Jane Jacobs pour son travail de conteur au sein de la communauté.

Avec le compositeur et musicien Brian Katz, il a créé en 2006 le spectacle « Talking You In » qui explore les expériences d'une famille dans une unité néo-natale de soins intensifs.

Magda Lena Gorska et Serge Tamas



Magda Lena Gorska et Serge Tamas

Magda Lena Gorska

Baignée dans l'imaginaire slave, **Magda Lena Gorska** compose ses spectacles comme une partition musicale dont les mouvements vont du plus ludique au plus poétique. Sa parole glisse vers le chant, le chant vers le cri, le rire, le chuchotement... Polonaise, elle apprivoise le français avec humour et joue avec sa langue maternelle pour assaisonner ses histoires.

Chanteuse, elle imprègne sa narration de chants polonais, ukrainiens, russes, yiddish, arméniens, turcs, sud-américains... Elle raconte également des contes créoles, issus de sa rencontre avec le musicien guadeloupéen Serge Tamas. Elle est l'un des principaux initiateurs du renouveau des arts du récit en Pologne où elle a initié, avec le groupe "Studnia O.", le Festival International de l'Art du Conte à Varsovie.

Serge Tamas

Guitariste et percussionniste de Guadeloupe, ses compositions allient la vivacité des rythmes caraïbes avec la finesse harmonique de la musique contemporaine. Il donne des concerts en solo et participe également à différents projets, rencontres de musique ethnique et de jazz.

Depuis des années il accompagne de grands conteurs des Caraïbes et de France.

Il anime de nombreux ateliers et a créé sa propre méthode d'enseigner le rythme, le chant et la composition.

Mazurka noire

Contes du monde slave et de la Caraïbe par **Magda Lena Gorska** (narration, chant, percussions) et **Serge Tamas** (guitare, percussions, narration, chant).

Deux mondes, deux grandes traditions chantent, dansent, racontent ensemble. Quel appétit pour confronter la vivacité et le blues créoles à la fougue et à la nostalgie slaves ! Rythmes et chants (mazurka, biguine, yanvaloo...) se mêlent aux récits qui témoignent du monde des hommes et des esprits.

Philippe Sizaire

Philippe Sizaire



Philippe Sizaire est conteur, parolier, auteur et adaptateur de théâtre.

Parolier (parmi d'autres pour Serge Reggiani), auteur-compositeur-interprète en solo et au sein du collectif Stylomaniak, journaliste littéraire (pour les revues Le Matricule des Anges, Prétexte, Calamar, Le Nouveau Recueil), Philippe Sizaire crée en 2002 la compagnie nantaise aiMe les mots dits (conte, théâtre, chanson).

En 2007, il se base à Toulouse. Il continue à y créer, assure la direction de chantiers de paroles interculturels, lance en France et en Belgique le projet "contes en bal" (mêlant contes, chanson, et bal). Il signe la mise en scène de groupes de chanson française et plusieurs créations ou adaptations pour le théâtre.

Il développe sa pratique artistique en s'initiant au Jinen Butoh avec le chorégraphe japonais Atsushi Takenouchi, et en travaillant le langage du corps sous la direction de la danseuse et chorégraphe lapone Alphéa Pouget.

7 spectacles naissent et partent en tournée entre 2002 et 2010, joués plus de 600 fois en France, Belgique, Suisse, Roumanie, Pologne, Allemagne, au Mexique, ainsi qu'au Québec.

Le travail de Philippe Sizaire manifeste une volonté de renouvellement et de questionnement de l'art de dire. Il privilégie le travail du corps, la recherche d'une écriture orale originale, et le rapport direct et engagé avec le public, au croisement des disciplines (conte, musique, chanson et danse).

Philippe Sizaire assure pendant trois ans avec Michel Hindenoch la direction artistique de la Plate-Forme du Conte en Picardie, ainsi qu'un conseil à la programmation pour le festival "Contes d'Automne" des BDP (bibliothèques départementales de prêt) de l'Oise.

Il est formateur auprès de multiples théâtres et associations, de la Maison de la Culture de Loire-Atlantique, des BDP de l'Oise, de Meurthe-et-Moselle et des Pays de Loire.

« Raconteur de petites vies dans l'entrebâillement desquelles on entrevoit la grande, Philippe Sizaire se revendique d'une parole qui aide chacun à trouver une liberté. Raconter pour lui, c'est par nature être un subversif, un libertaire qui laisse son auditoire entendre de manière la plus sensible qui soit – les sens étant ce que chacun a de plus particulier, mais aussi ce qui nous permet d'entrer par correspondance en contact avec le monde.

Après plus de 300 représentations, il entretient toujours le même idéal : susciter la relation, l'échange, dans ce qu'ils peuvent susciter de plaisir mais aussi de « dérangement ». Humour et poésie sont au rendez-vous, envie et bonne humeur toujours et colère souvent... »

(Présentation de Philippe Sizaire par la Maison internationale du conte)

« Philippe Sizaire a une manière toute personnelle de rendre le conte vivant en le faisant parler à nos vies. Il suscite un rapport proche et complice avec le public, cultive un amour contagieux du mot et de la musique. Sa parole est de celles qui savent évoquer et emmener ses auditeurs dès la première minute. C'est en étant chaque fois drôle et poétique qu'il dit au monde ses quatre vérités... et aussi – raconteur d'histoires oblige – quelques mensonges ! »

(Les Dimanches du conte, Cabaret du Roy à Montréal)

Néfissa Bénouniche



Néfissa Bénouniche

Néfissa Bénouniche naît dans la mouvance d'une Algérie en pleine guerre d'indépendance. Elle zigzague entre deux langues, deux cultures, deux fidélités. Enfant, elle rêve de devenir clown. Adulte, elle pratique l'architecture. Elle change sans cesse d'échelle, réalise bijoux et dessins, danse africain et pratique les arts martiaux. Tout lui semble bon à expérimenter, à découvrir.

Dans le cadre du « mouvement des conteurs genevois », elle a la chance de rencontrer J. Court. Avec cette irrésistible et malicieuse militante de la parole, elle fait ses débuts dans le conte et sur la scène. Plus tard, elle croise la route de J. Lopez Palacio (brillant chanteur colombien, musicien et ethnomusicologue des traditions amérindiennes) et ils créent avec S. Blasco un spectacle onirique : "l'épopée de Naimbo" où chants, musiques amérindiennes danses et paroles amazoniennes se répondent, se confondent.

Voilà qui la conduit tout naturellement à s'intéresser aux passages entre la parole contée et la parole chantée. Avec Evelyne Girardon, elle découvre la richesse du répertoire musical traditionnel français, et sa modernité. Elle rejoint Evelyne dans ses spectacles polyphoniques et elles réalisent une création commune pour enfants : "Le son de mon arbre".

Néfissa fait l'expérience du mélange des genres dans "langue rappeuse", un spectacle où un conte russe se tricote avec rap et hip hop, du mixage des cultures dans le "caravansérail des conteurs", ce voyage imaginaire de dix conteurs mené par H. Kouyaté et J. Darwiche. Lorsqu'elle quitte les spectacles pluriels pour des solos, elle préfère un monde oral sombre, sobre, ramassé, tendu, concis, éclectique, sensuel, cruel et pudique.

Si Néfissa montre un appétit aiguisé pour la rencontre des paroles, c'est que les contes sont riches en invariants d'une culture à l'autre. Alors on ne sera pas étonné de croiser chez cette conteuse des histoires amérindiennes, kabyles, inuits, arabes, japonaises... tout comme des chants traditionnels dans des langues que plus personne ne caresse.

« Néfissa Bénouniche sait nous faire aimer les histoires étranges, venues d'un temps que l'on croyait perdu, celui des mythes fondateurs. Ces histoires là ne flattent ni notre raison, ni notre bon sens, mais c'est pourtant dans ces profondeurs hypnotiques que se révèle notre humanité sauvage et merveilleusement rebelle. » (Bernard Bacherot)

« S exotique S » *

*Exotique : monde des ailleurs.

Un S le suit, c'est sa pluralité. Un S le précède, c'est une approche érotisée, ni savante, ni nostalgique. Contes inuits et amazoniens.

Ces paroles anciennes, lorsqu'elles résonnent ensemble, nous font perdre le nord pour mieux gagner le sud : elles nous entraînent vers des contrées étranges, habillées de vents glacés et nous plongent sans transition dans la luxuriance tropicale. Le choc provoqué par cette rencontre est l'ailleurs véritable, celui où tout est démesure.

Dans ces deux univers, l'imaginaire est si frais qu'il ignore la somptueuse tristesse de mûrir. C'est une planète où le temps tatoue la chair, où la passion dévore, où les repères gelés se cherchent dans l'extrême, où les gros orteils débordent de charmes dans la folle forêt, où le quotidien s'exotique.

Rien de ce qui est étranger n'est trop inhumain.

La parole est portée par le corps, le mouvement, et parfois, le chant. C'est un bond vers le Nord, deux pas vers le Sud. Un spectacle sautillant et drolatique, une mise en espace volontairement dépouillée pour emmêler étroitement deux univers. Ce que ces mondes ont en commun, c'est qu'ils ont l'air de venir de l'âge d'or d'avant la connaissance. Ils sont frères par leurs formes simples, leur apparente innocence et leur hardiesse. Leur proximité met en exergue la différence des lieux où ils ont été racontés et portés : le froid / le chaud, le nu / le plein, le noir-blanc / la couleur.

Marc Buléon

Marc Buléon



CV

« JE NE VOUS DIRAI PAS TOUT! »

Le conteur tamise les histoires au filtre de sa vie. Il est une voix qui propose. C'est un homme de parole qui laisse fleurir les contes, ces récits qu'il nourrit de son quotidien, de la vie partagée avec d'autres, du regard porté sur un enfant et de tout ce qui l'entoure. Le conteur est à l'écoute. Un proverbe africain dit : "Celui qui parle ne doit jamais oublier que celui qui l'écoute est un malin!". Le proverbe a raison; le malin sait très vite s'il peut accorder sa confiance au conteur.

« Au commencement, il y avait un nouveau-né, un de plus dans une famille déjà nombreuse. C'était l'automne, l'automne à la campagne; l'enfant a renâclé un peu à sortir. Il se disait "À quoi bon?" mais il l'a fait quand même! C'était il y a 52 ans. L'enfant a grandi, a joué aux Indiens dans les champs et les forêts alentours. Puis il a travaillé pour "gagner sa croûte" comme on lui avait appris mais lui pensait "Je préférerais la mie, la croûte est trop dure." La mie, le pain blanc, il l'a connu après, années de rêve, d'amours, de voyages en mer, de musique et d'écriture. L'enfant est devenu homme, il a bâti des maisons, fabriqué des meubles. Mais il fallait que ça bouge, l'atelier d'ébénisterie n'était plus assez grand pour son regard. Alors il a aimé, ç'est remuant l'amour! Il a fait des enfants, ça bouge, les enfants!

La vie a continué, en grand. Il a fait le musicien dans des bars, dans des orchestres; il a écrit encore, des choses éphémères que quelques-uns ont lues, vues ou entendues puis il a eu envie de raconter le Déluge, une histoire qui l'avait toujours fasciné. Sa vie de conteur a commencé là, il y a à peu près 15 ans. Il est toujours difficile de dire d'où l'on vient. J'aurais pu le dire autrement et encore autrement; tout dépend d'où l'on s'installe pour contempler le passé... Après, ma vie de conteur s'est nourrie de rencontres, de multiples rencontres qui m'ont fait grandir ou râler ou rire ou pleurer, de rage parfois mais souvent de bonheur ».

Quelques expériences singulières :

- Deux ans dans le groupe "Fahrenheit" au Centre de Littérature Orale avec Bruno de la Salle (1998 et 1999).
- Ateliers de la Parole menés sur plusieurs années avec un groupe de huit adultes autistes. Ces huit personnes racontent désormais en public. Leur spectacle "Chemins de Paroles" est donné quatre à cinq fois par an depuis 2007.
- Parution du livre "Toi, l'Autre moi", hommage aux huit conteurs autistes cités plus haut.
- Ateliers de la Parole avec des jeunes malvoyants polyhandicapés. --Création et organisation du festival de contes "Paroles de Partout"(1ère édition : septembre 2003).
- Parution du livre "Zeus & Compagnie"(Cosmogonie grecque) Ed. "Mots & Couleurs" (Epuisé).

Marc Buléon

A portée de voix

Création en 2011

Dans « **A portée de voix** », **Marc Buléon** parle du désir (du besoin ?) de cet homme et de ses compagnons de transmettre cette parole à un public. Là encore, même si l'écriture laisse parfois la place à la fiction, elle reste en grande partie issue directement de l'expérience de la création du spectacle « Duos, paroles singulières », expérience

vécue entre septembre 2009 et août 2010 et qui a pris fin le 23 août dernier au festival de Vassivière devant plus de trois cents spectateurs.

Par ailleurs, cette nouvelle création qui reprend en partie les personnages du premier spectacle aborde des thèmes qui n'y étaient pas mentionnés: l'inquiétude des parents vieillissants, le suicide, la mort mais aussi la vie de couple entre deux personnes handicapées et l'humour.

La mise en scène est la plus sobre possible. Il n'y a pas de décor. Le spectacle se doit de joindre l'émotion au rire ou au sourire, de créer l'empathie entre les spectateurs et les personnages autistes, voire entre les spectateurs et les personnes réelles qui ont inspiré ce récit.

Le comédien a, encore plus que dans le premier spectacle, à incarner nombre de personnages handicapés ou non. Il doit par ailleurs changer sans cesse de posture : comédien, conteur, témoin. Ces différentes postures lui permettent de donner à voir, avec le plus grand respect, l'intime de ces personnes, leur combat pour laisser la parole affleurer, leur force de vie incroyable.

Nous avons cherché, sous le regard attentif et bienveillant de **Pépito Matéo**, comment utiliser l'intégralité du plateau afin de définir des espaces reconnaissables par le spectateur, comment à l'aide d'un geste, d'une expression ou d'un regard passer d'une posture à une autre sans perdre la simplicité qui fait la force du premier spectacle.

Nous approfondissons aussi le travail sur le silence en scène que **Marc Buléon** a si bien abordé dans « **La géométrie des silences** »

I. Doury, R. Madouas, L. Cornet, P. Leblanc, D. Legrand, C. Khomkhao, E. Moriceau, A. Tiers et M. Buléon

"Duos", Paroles Singulières

Quatre femmes, cinq hommes unissent leurs forces pour dire avec allégresse une histoire ou faire resurgir un souvenir.

Dans la rareté des mots, c'est un fragment de leur différence qu'ils nous confient.

soirée exceptionnelle à Nantes

Mardi 13 septembre 2011 à 20 h 30

HISTOIRES DU COEUR-MONDE

Rencontre poético-musicale

Avec les conteuses, conteurs et musiciens

Magda Léna Gorska (Pologne), Néfissa Bénouniche (Algérie), Serge Tamas (Guadeloupe), Dan Yashinsky (Canada), Philippe Sizaire et Marc Buléon (France).

Cette soirée d'échanges et d'histoires permettra aux artistes présents, musiciens des

mots et raconteurs de musiques, d'origines et de traditions diverses de remonter à la

source de ce que les chanteurs de flamenco appellent leur

cante jondo (ou cante hondo) : le chant profond, celui qui va puiser au plus vrai du sentiment et de l'émotion.

Cette source pour le conteur et le musicien du vingt-et-unième siècle se niche-t-elle

dans le lien à une culture d'origine ? Dans la continuité avec une tradition ancrée géographiquement ? Ou plutôt et aussi

dans une curiosité envers ce qui lui est à la fois proche et

étranger, dans une poétique de la relation, dans ce que Gilles

Deleuze appelait la racine démultipliée, toute identité

s'étendant dans un rapport à l'Autre ?

Proposée par Paroles de Partout.

Espace Cosmopolis, Réservations 02 51 84 36 70

ouverture du festival

mercredi 14
septembre 2011
à 18 h 30

médiathèque George-Sand (salle Aurore)

sommaire

"l'Esprit du Festival"

Pourquoi un festival de contes au Pellerin ?page 4

Partenaires du festivalpage 5

la mairie du Pellerin.....page 6

Les conteurspage 7

Christel Delpeyroux page 8

Jeanine Qannari page 9

Dan Yashinsky page 10

Magda Lena Gorska et Serge Tamas page 11

Philippe Sizaire page 12

Néfissa Bénouniche page 13

Marc Buléonpage 14

"A portée de voix" page 15

I. Doury, R. Madouas, L. Cornet, P. Leblanc, D. Legrand,
C. Khomkhao, E. Moriceau, A. Tiers et M. Buléon page 16

l'esprit du festival

Pourquoi un festival de contes au Pellerin ?

"Le ciel est vaste, tous les regards y ont leur place."

Le festival Paroles de Partout c'est un moment au sortir de l'été, des lieux à la fois insolites et quotidiens, des voix qui racontent des histoires d'hier et d'aujourd'hui, des histoires proches ou d'horizons lointains, des histoires racontées qui deviennent des histoires de rencontres entre ceux qui les disent et ceux qui les écoutent ...

La spécificité du festival : offrir à tous des spectacles chez l'habitant, par des conteurs de différentes cultures.

Spectateurs, conteurs et bénévoles, tous ont pour ambition d'écrire une page d'histoire locale qui renoue avec une tradition orale ancestrale et émerge comme une pratique pleinement contemporaine, en s'installant sur la place du village ou chez l'habitant.

L'association Paroles de Partout, à l'initiative de ce festival, défend le lien social naturel que tisse l'art du conte entre les gens. Au-delà du souci de présenter des spectacles et des artistes de qualité, c'est la rencontre qui est visée : rencontres entre les conteurs et les spectateurs, bien sûr, mais aussi rencontres des spectateurs entre eux, chacun ayant sa propre histoire, son propre vécu, ses propres espoirs ... Chacun ayant sa propre vision du monde et de l'existence à partager avec son voisin ou l'étranger, cet inconnu.

C'est dans cet esprit que les maisons qui accueillent les conteurs ont pour règle de laisser au moins la moitié des places disponibles à un public non connu de la famille. C'est dans cet esprit que ce festival est gratuit et que nous espérons qu'il pourra le rester. C'est dans cet esprit qu'il tient à donner la parole non seulement aux conteurs professionnels mais aussi, à certains moments, aux conteurs amateurs qui le désirent, en espérant qu'ils soient toujours plus nombreux à oser.

C'est également dans cet esprit que l'association Paroles de Partout a tenu à s'associer à différentes structures publiques ou associatives de la commune, depuis la halte garderie jusqu'au relais assistantes maternelles en passant par les écoles maternelle et élémentaire, le collège, le Foyer du Chêne vert (accueil d'adultes malvoyants) ou l'association Sésame Autisme. L'association Paroles de Partout s'adresse à toutes les tranches d'âge et à toutes les catégories de public pour que ce soit réellement l'ensemble de la commune qui vibre au son de la voix et pour que celle-ci puisse résonner au-delà de ses frontières.

la mairie du Pellerin

La mairie du Pellerin soutient depuis son origine l'association "Paroles de Partout" et son festival annuel. Elle est partenaire de son financement à hauteur de 5000 euros (au titre de l'année 2009).

C'est en effet une richesse extraordinaire pour la commune que d'accueillir en différents lieux du territoire des conteurs venus du monde entier.

Le festival de contes correspond parfaitement au projet de l'équipe municipale élue en 2008.

Cet événement est également en phase avec de nombreux objectifs municipaux :

- développer les actions culturelles pour tous et notamment l'accès à la "culture pour tous" et au spectacle vivant,
- favoriser la mixité sociale,
- construire du lien social,
- soutenir l'éducation à la culture des enfants,
- positionner l'identité et l'image de la commune dans l'agglomération nantaise.

Depuis l'édition 2007, la municipalité a souhaité renforcer son partenariat avec "Paroles de Partout". A cet effet, une **soirée d'ouverture** est organisée à la médiathèque George-Sand (salle Aurore) le mercredi 14 septembre 2011 à 18 h 30

La qualité des spectacles et la renommée internationale des conteurs invités sur le festival ne sont plus à démontrer. Ces éléments participent de l'implication renforcée de la mairie et permet d'encourager de façon plus dynamique "Paroles de Partout" afin de reconnaître le travail des bénévoles associatifs.

contact presse :

Michèle Sibille Bossard, chargée de communication

☎ 02 40 97 58 93 (ligne directe)

mél <michele.sibille_bossard@mairie-lepellerin.fr>

les conteurs

Le festival de contes accueillera :

Christel Delpeyroux

" Contes d'amour et de désirs "

Jeanine Qannari

" Penn Sardine et autres contes de l'oubli "

Dan Yashinsky

Traduit par Philippe Sizaïre et Pierre Desvigne

Magda Lena Gorska et Serge Tamas

" Mazurka noire "

Philippe Sizaïre

Néfissa Bénouniche

" S exotique S "

Marc Buléon

" A portée de voix "

I. Doury, R. Madouas, L. Cornet, P. Leblanc, D. Legrand, C. Khomkhao, E. Moriceau, A. Tiers et M. Buléon

"Duos", Paroles Singulières

... Voir les biographies des conteurs pages suivantes ...

Christel Delpeyroux



Christel Delpeyroux

Christel Delpeyroux

Tombée toute petite dans la marmite de l'imaginaire, Christelle Delpeyroux a bu des contes et des histoires sans se lasser. Et un jour, il y a cinq ans, les histoires ont voulu aller faire un tour au dehors, alors elle a commencé à raconter surtout ici et un peu là, puis de plus en plus souvent, puis l'envie d'aller raconter ailleurs est montée, et voilà...

Contes d'amour et de désirs

Elles ? elles sont naïves ou futées, sages ou voluptueuses, parfois tendres, quelquefois sauvages... mais elles savent toujours ce qu'elles veulent !

Eux ? ils les désirent avec fougue, les convoitent violemment, les aiment maladroitement, tendrement, désespérément... Drôles, grivois, tragiques ou romantiques, ces contes nous parlent de désir, de trahison et de confiance en l'autre mais aussi en soi, et surtout de la liberté de choisir et d'aimer.

Janine Qannari



Janine Qannari

Janine Qannari

Formée au conte auprès de Henri Gougaud, Yannick Jaulin, Catherine Zarcatte, Michel Hindenoch et les master-class du Clio à Vendôme, Jeannine Qannari est directrice artistique, improvisatrice, comédienne et conteuse. Elle a co-fondé en 1994 la compagnie d'Arcalande (Nantes), qui s'efforce d'intervenir partout : salles de spectacle, domiciles, écoles, jardins et rues. C'est avec l'objectif de s'adresser à tous les publics que la compagnie a donné naissance à des spectacles de contes, de poésie, de théâtre, de théâtre de rue, des formations et des ateliers de création.

Jeanine a été finaliste au grand prix des conteurs de Chevilly Larue en 1998 et a obtenu le prix du public à la nuit du conte à Vaux le Pesnil en 2002. Elle s'est aussi notamment illustrée au festival international de Contes en îles aux îles de la Madeleine au Québec en 2006.

Penn Sardin et autres contes de l'oubli

Ils sont de drôles d'oubliés qui, de vents en marées, ont échoué aux Myosotis :

Erika la chanteuse avalée, Rémi le lamineur et sa crise cardiaque, André le patron du bar qui trinque à la santé des veufs, Mme Le Guen, penn sardin, et le scandale des couseuses de cul de rat.

Savez-vous qu'avant, en Bretagne, chaque usine de sardines avait son ouvrière qui était employée à coudre les culs de rats ? Le but était de faire enrager ces rats, qui, prêts à exploser, devenaient agressifs et assassins pour leurs semblables. Couseuse de cul de rats... quelle destinée !

Le personnage de la Penn Sardin, Madame le Guen, est né de la curiosité de Jeanine Qannari pour ce métier singulier, et plus que le métier lui-même, c'est le souvenir éthéré qu'on en a, et les réminiscences qu'elle, Madame Le Guen, sardinière bretonne, peut brasser. Est née l'histoire de cette femme, échouée aux Myosotis, maison de retraite médicalisée, qui s'accroche aux bribes de ses souvenirs, et qui lutte contre l'oubli.

Puis la nécessité de décliner l'oubli s'est imposée, et la Penn Sardin a trouvé des compagnons de route. Tous tirent les fils ténus de leur mémoire, pour ne pas oublier.

« La très captivante Jeanine Qannari chante en breton et son regard intense suffit à imposer quelques silences... dans lesquels se glisse toute l'émotion. » (Le Telegramme.com)